

Mon PAYSAGE Mon Patrimoine

St Christophe Les Gorges la place

autrefois et aujourd'hui



Le Cantal Pittoresque
St-Christophe — La Place

C'était hier, avant-hier ? Tout est resté en place sur la place.

Les maisons alignées à gauche, prolongées de leurs enclos eux aussi mitoyens, serrés, soudés, imbriqués, sont maintenant principalement occupées l'été. Sur l'ancienne photo on y devine une devanture, celle de la mercerie/tabac Tronqual. D'avant la première guerre jusqu'après la seconde on s'y fournitait en lacets de chaussures comme en réglisse.

Au centre, la fontaine est toujours là, le bac aussi mais il est en fleurs.

Terrain plat et sans voiture La Place a été le témoin des débuts à vélo des enfants du village. La Place, c'était aussi le rendez vous des anciens qui se retrouvaient pour discuter sur les bancs. Chaque maison avait le sien qui était repeint chaque année et les gamins jouaient autour pour essayer de glaner des informations sur le village ou des

histoires de famille. La Place c'était aussi un haut lieu de transaction. Après la guerre, le dernier curé résident, très apprécié, la descendait tous les soirs pour monter au café jouer à la belote avec l'instituteur communiste, et, au détour d'une poignée de main, glissait à certains une gauloise.

Au fond, le bâtiment majestueux avec un escalier et des barreaux aux fenêtres, est un ancien couvent. Laïcisé sous la Restauration il fut vendu à la commune après le second Empire et abrite, sans interruption depuis, la Poste.

Aujourd'hui, sur l'arrière, le long du chemin qui mène à un joli oratoire marquant l'emplacement du Château Haut, ont été installés un logement social et la salle des fêtes. L'oratoire surplombe la vallée de la Maronne et Notre Dame du Château à laquelle on accède par un chemin entretenu mais escarpé.



© Jean-Michel FERN

Mon PAYSAGE Mon Patrimoine

St Christophe Les Gorges chapelle de ND du Château

autrefois et aujourd'hui



La chapelle de Notre Dame du château, ancienne chapelle castrale du « Château Bas » de Saint Christophe se dresse sur un rocher isolé dominant la rive droite de la Maronne. Reconstruite dans la deuxième moitié du 15^e siècle et restaurée au 19^e, elle est en partie taillée dans le roc et flanquée de deux petites chapelles qui lui donnent l'aspect d'une croix. Elle abrite une antique statue de la Vierge - objet d'un pèlerinage très suivi - dont la légende rapporte qu'elle aurait été donnée par Raoul de Scorailles, seigneur du lieu, à son départ pour la croisade en 1096. La chapelle était jadis entourée d'un village dénommé Notre Dame dont les maisons

modestes s'étagaient au midi du rocher jusqu'à la rivière.

Ce village comptait une dizaine de maisons d'après le cadastre napoléonien de 1821, constructions dont l'abbé Chabau, dans un ouvrage de 1888, relève « la misérable apparence » (sic). La photo prise quelques années plus tard confirme ce jugement, plusieurs maisons semblant délaissées voire en ruines. Aujourd'hui, les bois ont tout gagné et ne restent, tout en bas, que quelques pans de murs du moulin près du pont.



Projet porté et réalisé par la Communauté de Communes du Pays de Salers, en association avec les 27 communes, soutenu par le Conseil Départemental, le Conseil Régional, les Archives Départementales et le Parc Naturel Régional des Volcans d'Auvergne.



AUVERGNE – Rhône-Alpes



Mon PAYSAGE Mon Patrimoine

St Christophe Les Gorges l'église

autrefois et aujourd'hui



L'église de St Christophe est placée sous l'invocation de Saint Christophe, dédicace assez rare dans le Cantal, l'église d'Ayrens en étant un autre exemple. Cette dédicace au saint patron des voyageurs prend toute sa valeur si l'on considère que les habitants de Saint Christophe - tout comme ceux d'Ayrens d'ailleurs - avaient coutume d'émigrer en grand nombre vers l'Espagne! Par souci de distinction, les habitants de Saint Christophe ne se sont dotés du complément « les-Gorges » qu'en 1936, fait assez rare également. La présence religieuse en ce lieu est très ancienne puisqu'une première église sous l'invocation de Saint Christophe est mentionnée dans la Charte dite de Clovis. De l'église romane qui lui a succédé,

il ne reste aujourd'hui que très peu de traces à l'exception d'un ou deux chapiteaux et, peut-être, des trois personnages de facture archaïque sculptés de chaque côté de l'oculus du chevet. Le clocher carré de style roman date de la fin du 18^{me}. Les chapelles latérales ont été rajoutées au tout début du 19^{me} et la nef a été refaite en 1900.

La maison au petit escalier, dans le virage, a disparu. Elle faisait partie de la maison accolée, toujours debout, celle de l'ancien marchand de vin Bonhoure. En guise de monuments aux morts, la commune a fait fixer sur le mur extérieur du chevet de l'Eglise une, puis deux, puis trois plaques d'hommage.



© Jean-Michel ETIENNE